



Karl-Mannheim-Chaire de la Science Culturelle | Profile



L'ère de l'industrialisation, de l'ordre social industriel et des capacités nécessaires pour le contrôler tire à sa fin. Le savoir est au fondement du nouvel ordre social qui se pointe à l'horizon. Les sociétés du savoir sont de plus en plus fragiles. Cette situation s'explique par le fait que les institutions majeures qui façonnèrent largement le vingtième siècle perdent, de façon remarquable, leur contrôle sur ces sociétés. Nous nous trouvons ainsi dans une phase de transition entre deux formations sociales distinctes. L'observateur ne peut qu'être frappé par la contingence grandissante et, conséquemment, par l'instabilité croissante des sociétés modernes. L'avenir de ces sociétés est de moins en moins à l'image de leur passé.

Le flou et l'incertitude grandissante des sociétés modernes sont le résultat direct l'augmentation progressive (et en aucun cas unilatérale) de l'impact d'une institution sociale hautement différenciée—le système scientifique et ses produits—sur la culture et la structure de notre société. La circulation généralisée du savoir et la découverte que ce dernier affecte tous les contextes d'action de la société moderne ont pour résultat des structures d'action construites et constituées par un savoir contesté qui devient ambivalent, fragile et ouvert; ouvert, effectivement, sur les interprétations multiples d'acteurs divers. En ce sens du moins, paradoxalement, il est donc possible de conclure que l'expansion de la connaissance et de sa dissémination sociale produit une incertitude et une contingence grandissante qui ne réduit pas les différences d'opinion, et qui est incapable de former la base d'un contrôle plus efficace des institutions sociales centrales. Cette découverte de la force et de la fragilité du savoir scientifique révèle la signification grandissante du savoir mais, également, la dépendance de la société envers le savoir qui accompagne l'effondrement de l'autorité intellectuelle des experts et le scepticisme croissant envers l'impartialité et l'objectivité des avis d'expertise. Les représentants du savoir spécialisé et de l'expertise vont trouver qu'il est de plus en plus difficile de maintenir leur autorité cognitive et la confiance (*trust*) envers leur fonction professionnelle.

Malgré tout, la dépendance envers le savoir ira en s'accroissant. Car, malgré la démythification du savoir, la solution alternative ne peut être simplement de croire n'importe quoi de manière plus ou moins arbitraire. Nous devons nous habituer à l'idée

de la contingence du savoir et dire adieu à l'illusion selon laquelle cette situation serait transitoire et devrait disparaître un jour ou l'autre. L'histoire ne tire certes pas à sa fin mais elle a été fondamentalement altérée. Les règles, certitudes et modèles de développement traditionnels ne sont plus appropriés. L'avenir n'imité plus le passé. Ainsi, l'idée de fragilité du présent s'intensifie et les expériences de changements fondamentaux se multiplient. Et une confiance réservée, calme et réticente remplace les espoirs bouillants ou la dépression profonde.